

LA CÉRAMIQUE NÉOLITHIQUE DE ROQUEMISSOU

Matériau entièrement élaboré par l'homme, la céramique apparaît en Europe en même temps que se développent les premières économies agro-pastorales. Dans le sud de la France, ce nouveau matériau est utilisé pour la première fois il y a environ 8 000 ans sous la forme de récipients simplement modelés, imperméables et résistants à la chaleur, utilisés dans les activités quotidiennes pour stocker l'eau ou des denrées, et pour la cuisson. Certains vases ont pu posséder une valeur symbolique de représentation ou d'accompagnement des morts.

CE QUE LES CÉRAMIQUES NOUS RACONTENT

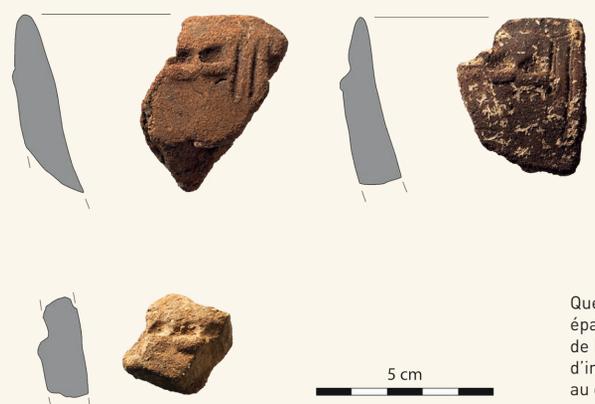
Fréquents sur les sites archéologiques, les vestiges céramiques nous renseignent par leurs formes ou par la présence de résidus organiques sur l'usage domestique des pots et sur les pratiques alimentaires. L'analyse des terres argileuses employées informe sur les modes de fabrication, sur les sources recherchées et sur la circulation de vases alors témoins de réseaux d'échanges entre communautés. L'identification des particularités des pots (traits techniques ou décoratifs) propres à chaque communauté permet de dessiner les frontières sociales. La lecture de l'évolution des techniques de fabrication au cours du temps révèle comment les innovations ont rythmé l'histoire des techniques artisanales.



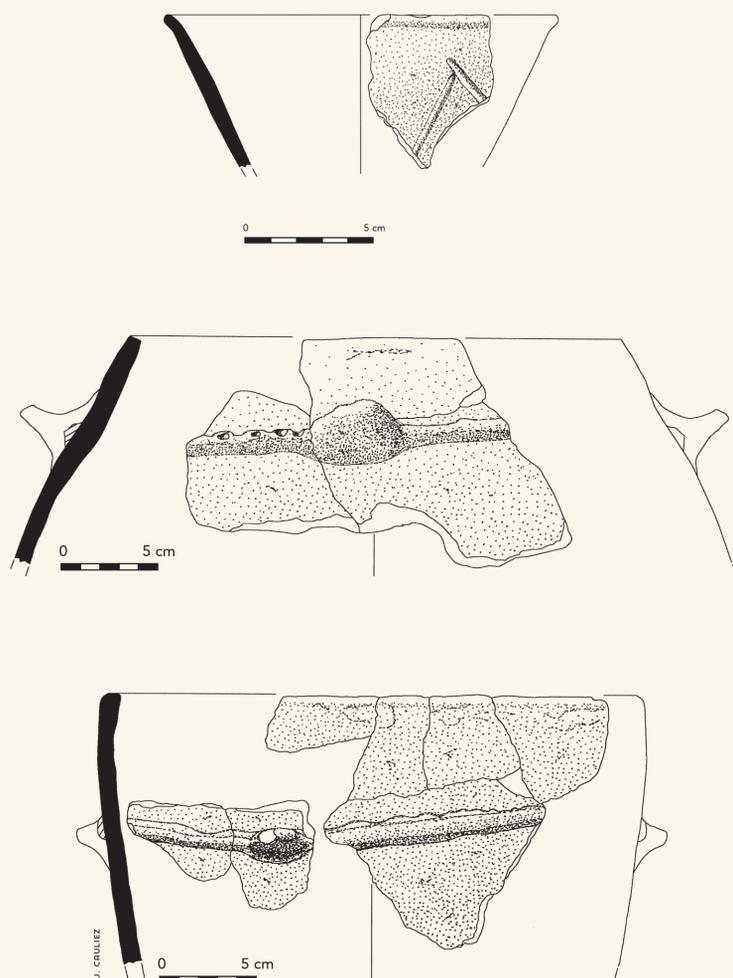
Macro-photo d'un résidu organique carbonisé, probablement alimentaire, conservé à l'intérieur d'un vase néolithique.



Fragment de vase néolithique portant un élément de préhension perforé appliqué sur la paroi. On observe sur la face interne de la préhension des stries destinées à faciliter la fixation.



Quelques fragments de vases épais du début du Néolithique de Roqueimissou décorés d'impressions réalisées au doigt et d'incisions.



Exemples de céramiques décorées de la fin du Néolithique à Roqueimissou.
En haut : bol décoré de petits cordons d'argile appliqués sur la paroi.
Au milieu : jatte sphérique qui a pu servir à la cuisson des aliments ou au stockage des denrées. Elle est décorée d'un cordon en partie digité faisant le pourtour du vase interrompu par des petites prises plates qui servent à porter plus facilement le contenant.
En bas : jatte cylindrique décorée d'un cordon lisse interrompu par des mamelons de préhension.

ET À ROQUEMISSOU ?

Les premières céramiques sont apparues à Roqueimissou vers 5 000 ans avant notre ère. Leur analyse montre une connaissance approfondie des sources d'argiles de la région. Les argiles des cavités karstiques semblent avoir été plus particulièrement recherchées pour leurs propriétés remarquables de plasticité et de résistance à la cuisson. Ces vases, modelés, possèdent des formes simples parfois munies d'une anse et sont d'usage domestique. Quelques décorations imprimées ou incisées sur la pâte fraîche avant cuisson peuvent en orner la surface. Les artisans potiers du Néolithique final ont modifié leurs manières de faire en apposant, par exemple, de petits cordons d'argile, en forme de V, sur la surface du vase ou de longs cordons horizontaux alternant avec des mamelons de préhension pour rehausser la partie haute de la poterie.

La céramique, plongeant ses racines dans le Néolithique, n'a jamais cessé d'être exploitée par l'homme qui a régulièrement affiné le choix des sources d'argiles et amélioré ses propriétés pour en faire aujourd'hui un matériau privilégié dans diverses industries.